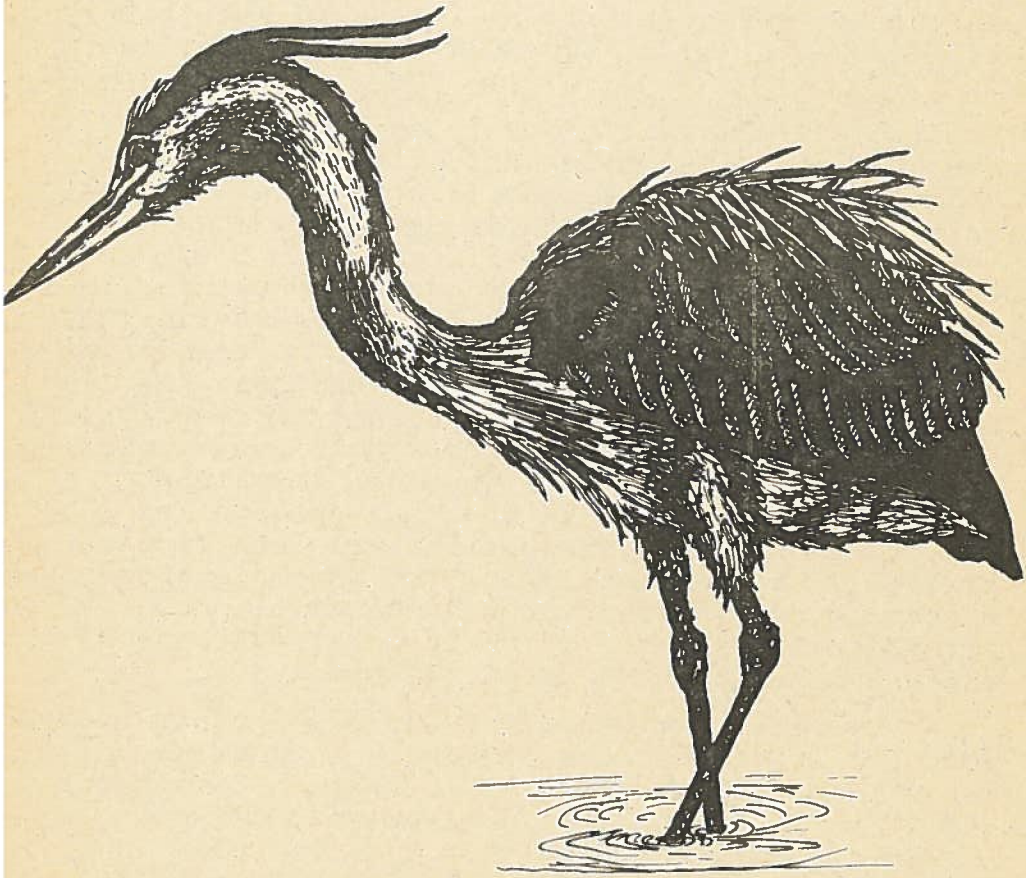
Le Héron au long bec emmanché d'un long cou

Grand échassier facilement reconnaissable, de 90 cm de haut et d'envergure. Sa silhouette en vol est caractéristique : cou replié et pattes étendues, les ailes arrondies paraissant noires.

Le Héron cendré a pour terrains de chasse habituels les marais et prairies humides où il capture, outre les poissons de la fable, un grand nombre de Batraciens (Grenouilles, Tritons) de petits rongeurs et de petits invertébrés (vers et larves dites "nuisibles"). Si l'hiver on peut l'observer solitaire dans une pâture, la tête rentrée dans les "épaules", vers Février il rejoindra sa colonie (= Héronnière). Les colonies sont installées dans les régions humides. Les nids sont construits dans de grands arbres à une hauteur de 15 à 25 m ; quelques fois aussi, mais plus rarement, sur le sol dans une roselière. C'est le plus souvent le mâle qui apporte les matériaux (branches, brindilles, racines fines, paille...) et la femelle qui les assemble grossièrement pour édifier le nid. Celui-ci peut atteindre un diamètre d'1 m et sera réutilisé d'une année sur l'autre après réfection.

La ponte est constituée de 3 à 5 oeufs bleu-vert uni couvés par les 2 parents pendant une période de 25 à 28 jours. L'incubation commençant dès la ponte du 1er oeuf, les naissances sont échelonnées avec un écart d'1 à 2 journées entre chaque poussin. Il n'est donc pas rare de voir le dernier-né écrasé ou privé de nourriture par ses frères plus gros.

Un autre fait contribue également à éliminer un certain nombre de poussins : le vent. En effet, après les tempêtes, il est possible de retrouver au pied de l'arbre supportant le nid 1 ou plusieurs jeunes projetés de leur abri par le vent.



HERON CENDRE ( ARDEA CINEREA ) ARDÉIDÉS

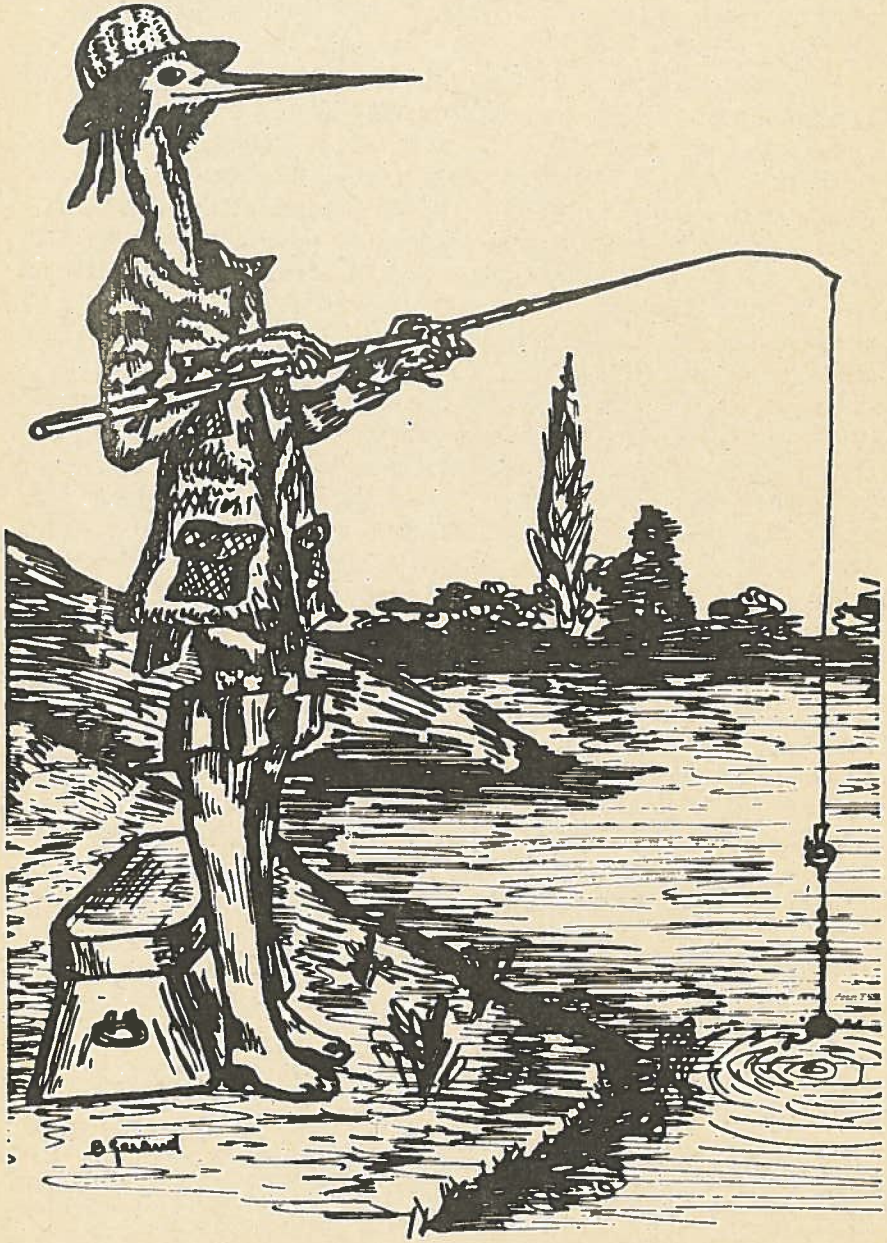
A l'âge de 2 mois, les survivants pourront enfin quitter le nid et s'essayer au vol. Là encore les accidents sont nombreux et plus d'un héronneau aux ailes mal assurées finira sa tentative dans une chute mortelle de 15 ou 20 m.

Comme vous pouvez le constater, la sélection naturelle est très importante. Mais plutôt que de conclure pour vous rassurer : "Les survivants vivront heureux et auront beaucoup de petits héronneaux...", il convient de vous mettre en garde. Ces oiseaux, une fois adultes devront affronter l'ignorance de certains gardes pêche qui massacrent "à tout va" les hérons et martin-pêcheurs en les accusant, en des termes moyennageux, de détruire sans discernement tout le cheptel piscicole que les malheureuses sociétés de pêche ont tant de peine à maintenir à grands renforts de réempoissonnement (voir article de C.E. Lenglet dans C.P.). Quant au problème des pisciculture signalons simplement qu'un filet tendu au-dessus des bassins d'élevage est tout aussi efficace qu'un veilleur armé pour protéger les truitelles.

Rappelons également que la mauvaise qualité de l'eau de nos rivières (il ne se passe une semaine sans que l'un de nos cours d'eau ne soit pollué "accidentellement") détruit beaucoup plus de poissons qu'un héron qui lui, capture de préférence les individus malades, évitant ainsi les risques d'épizootie.

Une question maintenant : Qui détruit le plus de poissons ? Un héron affamé qui prélève quelques individus (sains ou malades) ? ou une société de pêche qui réempoissonne avec des individus d'élevage donc affaiblis et vecteurs de maladies ?

Qui détruit ? L'oiseau qui se nourrit ? ou la société de pêche qui pour offir plus et



encore plus de plaisir à ses adhérents, détruit lentement mais surement un cheptel piscicole sauvage ayant déjà fort à faire pour lutter contre les pollutions chimiques et restant sans défense devant la pollution génétique qu'on lui impose ?

Un autre problème menace le héron : la destruction de son biotope. Assèchement des zones humides pour raison de salubrité publique (c'est malfaisant un marais, c'est plein de moustiques, de serpents et de relents pestilentiels !), pour la mise en culture (une tourbière, çà n'est pas rentable à notre époque !) ou pour l'implantation d'un complexe industriel. Et ne protestez pas c'est le progrés !

Tant pis pour le Héron, même s'il détruit un grand nombre de petits rongeurs si préjudiciables à l'économie de notre agriculture.

Et vive la tronçonneuse qui en rasant les dernières Héronnières évite la prolifération de ces saletés de bestiaux nuisibles ! Et merci à vous, hommes de bon sens, qui demandez l'autorisation de détruire 12 mois sur 12 cette bête cruelle et féroce qu'est Ardea cinerea (avec un nom pareil, elle ne peut être que méchante !).

Mais en attendant que vos pseudo-arguments et votre prétendu poids électoral n'aient eu raison des réticences de nos bureaucrates, souhaitons longue vie à la dernière Héronnière de la Somme, dont nous tairons l'emplacement, de peur que vous n'alliez y exercer vos ravages.

Sylvain THIERY

Une enquête de J. Godin sur le Héron Cendré dans le Nord et le Pas-de-Calais vient d'être publiée dans le périodique du Groupe Ornithologique Nord..."Le Héron". Voici ce qu'on peut retenir en ce qui concerne l'alimentation de cet oiseau.

Le régime alimentaire a été mis en évidence par l'analyse de 345 pelotes de régurgitation récoltées en 1974 et 1975. On a trouvé dans ces pelotes les restes de 186 Mammifères, 9 oiseaux, 242 insectes, 1 Mollusque et seulement 19 poissons (17 indéterminés, 1 Tinca tinca (tanche) 1 Abranis brame (brême). Les poissons représentent donc dans ce régime 4,1 % des proies du Héron Cendré. Ceci montre l'injustification du régime quasi exclusivement piscivore qu'on lui attribue généralement.

Le régime concerne bien entendu une population dans un ensemble géographique déterminé et n'est pas applicable à toutes les colonies de Hérons cendrés. Mais on peut penser, vu les études entreprises partout en France actuellement, qu'il faudra considérer le Héron Cendré non pas comme un piscivore exclusif mais comme un omnivore sans régime fixe. Cet oiseau peut se nourrir partout , au bord des eaux douces, des eaux salées, mais aussi dans les prairies humides et les champs.

Monsieur le Sénateur

J'ai lu dans le Courrier Picard que vous demandiez à Mr le Ministre de l'Environnement et du Cadre de vie, la levée de l'interdit de chasse du héron. Je prends la liberté de vous faire part de quelques observations qui, je n'en doute pas, appuieront votre demande.

Vous évoquez les dégâts causés par le héron et citez pour le département de la Somme des destructions de 90 % du cheptel piscicole. Je connais dans le département du Nord une rivière jadis très poissonneuse où s'ébattaient, brêmes, brochets, carpes et anguilles et où aujourd'hui vous ne trouveriez plus le moindre petit gardon. Il s'agit de la Deule, qui passe à Lille, et ce sont bien les hérons qui l'ont entièrement dépeuplée, et non, comme le prétendent les écologistes, les rejets toxiques des usines riveraines.

Les méfaits du héron sont connus depuis la plus haute antiquité. Vous savez qu'Icare s'échappa avec son père Dédale du labyrinthe où les avait enfermés Minos au moyen d'ailes confectionnées avec des plumes et de la cire. C'est alors qu'il volait vers la liberté qu'Icare fut sauvagement attaqué par un héron qui le dépluma tant et si bien que le malheureux jeune homme s'abima dans les flots tumultueux de la mer Egée.

L'influence néfaste du héron sur le cours de l'histoire de France s'est manifestée au moins à deux reprises.

Mallet et Isaac vous ont appris, comme à tous les écoliers de France que Louis V, fils de Lothaire et surnommé le Fainéant mourut en 987 d'un accident de chasse. Les historiens sont généralement discrets sur les circonstances de cet accident. Ayant la chance de les connaître je les livre à votre curiosité.

Louis V, grand chasseur, avait coutume

de pratiquer le "coup du Roi" qui, je ne vous l'apprendrai pas consiste à tirer l'oiseau qui passe au-dessus de vous de telle sorte qu'il tombe mort à vos pieds. Louis V excellait à cet exercice au grand amusement de la Cour qui le suivait dans ses déplacements. Or un jour, chassant en forêt de Compiègne, au moment même où il venait de réussir un magnifique "coup de longueur" sur un héron, occupé qu'il était à recevoir les compliments empressés de ses courtisans il ne prit pas garde au lourd volatile qui lui chut malencontreusement sur la tête, l'envoyant, illico ad patres - Sans l'intervention inopinée de cet ardéide régicide, Hugues Capet n'aurait pas pris le pouvoir et fondé une dynastie qui devait ne se terminer qu'avec la révolution de 1789.

Un autre roi fut la victime d'un héron tout aussi malveillant. Il s'agit d'Henri II. Certains prétendent qu'il mourut, le 14 Octobre 1559 d'un coup de lance qui lui creva l'oeil gauche alors qu'il joutait contre le Comte de Montgomery. C'est faux ! La vérité c'est qu'un héron, spécialement dressé par Catherine de Médicis qui était fort jalouse de ses succès féminins, se précipita sur lui et l'éborgna alors qu'il faisait la sieste à l'ombre d'une jeune fille en fleur.

Les Anglais, nul ne l'ignore, ne portent pas le héron dans leur coeur. Ils ont d'ailleurs de bonnes raisons à cela. Si vous examinez avec attention la tapisserie de Bayeux, appelée aussi tapisserie de la Reine Mathilde, longue de plus de 70 m et qui retrace la conquête de l'Angleterre par les Normands, vous y trouverez la représentation de la bataille de Hastings en 1066 au cours de laquelle Harold, qui commandait les Saxons, trouva la mort. C'est que l'astucieux Guillaume le Conquérant, avant de quitter le port de St Valéry sur Somme, avait pris soin d'embarquer plusieurs dizaines de hérons, fort nombreux à l'époque en cette région.

Arrivé sur la plage de Hastings il lâcha les oiseaux qui affamés par le jeûne d'une longue traversée se précipitèrent sur le malheureux Harold et le dévorèrent tout cru, précipitant la défaite des Saxons et permettant à Guillaume d'envahir aisément l'Angleterre.

Vous savez que l'Amiral Nelson, le vainqueur de Villeneuve à Trafalgar était borgne. Selon la plupart des historiens il aurait perdu un oeil en 1794 au siège de Calvi. Erreur profonde ! La triste réalité, que je tiens de Scotland Yard en personne, c'est que le malheureux Nelson fut éborgné alors qu'il était encore bébé.

En effet, un héron cruel et vorace lui arracha l'oeil pendant que sa nourrice, l'ayant abandonné quelques instants auparavant sur la pelouse de Hyde Park, flirtait avec un horse guard. Car, et les ornithologues l'ignorent généralement, les hérons ont coutume de s'attaquer aux petits bébés, ils leur arrachent les oreilles, leur crèvent les yeux et leur percent le crâne, afin de se repaître de leur cervelle. C'est vrai, c'est un chasseur qui me l'a dit ! Chaque année, des milliers de bébés sont ainsi victimes de ces cruels oiseaux et la crise de dénatalité que traverse actuellement la France n'a pas d'autre cause. Le seul remède efficace consiste à entourer le berceau ou la voiture de l'enfant d'un réseau serré de fil de fer barbelé truffé de mines bondissantes et de grenades défensives, et de monter une garde vigilante en s'armant de préférence d'un bon fusil mitrailleur.

Les hérons, vous le savez sont migrateurs et leurs déplacements s'accompagnent de terribles dégâts. Rien ne leur résiste. Telle Attila, sous les pieds du cheval duquel l'herbe ne repoussait pas, la horde des hérons migrateurs saccage tout sur son passage. Ils s'en prennent tout particulièrement aux lignes à haute tension qu'ils cisaillent de leur bec puissant. La grande panne d'électricité du 19 Décembre 1978, qui plongea la France

dans le désordre, est dûe, on le sait maintenant, à l'attaque brutale d'une bande de hérons qui détruisit entièrement la ligne de 380 000 volts qui va de Génissiat à Vielmoulin, près de Dijon.

Je pourrais vous donner bien d'autres exemples de la nuisibilité de cet oiseau dont l'agressivité est sans limite. Des études longues, patientes et approfondies permettent maintenant de leur imputer la disparition progressive des baleines franches, les accidents d'aviation et le naufrage des navires dans le triangle des Bermudes.

Espérant que ces quelques observations authentiques pourront servir d'arguments valables à votre thèse, qui sans cela serait bien légère, pour ne pas dire totalement farfelue, je vous quitte là car je dois aller retrouver mon ami Jean de la Fontaine qui a promis de me lire une petite fable qu'il vient de composer sur le sujet qui semble tant vous tenir à coeur.

Louis le Quatorzième, Roy de France par la Grâce de Dieu et des marchands de vins, actuellement en villégiature à l'HopitalPsychiatrique Départemental de Clermont de l'Oise

Lovis





**Papier recyclé**
Récupérer, collecter, réutiliser
c'est lutter contre le gaspillage.